

# La journée internationale des forêts

Cette journée, commémoration proclamée par l'Organisation des Nations Unies, veut être un rappel de l'importance des arbres pour la vie, puisqu'ils sont une source de purification de l'air et fournissent des matériaux et des fruits aux humains. A cette l'occasion notre association a proposé gratuitement deux animations : Vendredi 22 mars une conférence et samedi 23 une sortie sur le site Villepey ; toutes les deux étaient animées par Denis Huin, ornithologue, guide naturaliste et vice-président de notre association.

♦ Denis avait intitulé sa présentation :  
« **L'arbre tout un monde** »

*Depuis toujours l'homme est tributaire de l'arbre, pour s'abriter du soleil et de la pluie, pour se chauffer, pour construire sa maison et la meubler, mais aussi pour le simple plaisir de le regarder !*

*Les arbres communiquent entre eux, partagent les richesses du sol, s'entraident, apprennent les uns des autres.*

*Bienvenue dans le monde merveilleux des arbres. Une vie secrète dont on découvre progressivement l'étendue et la complexité.*

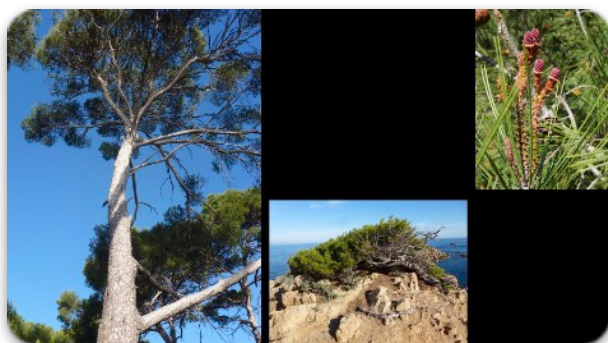


Denis Huin, à l'aide de photographies, débute par la présentation de quelques arbres méditerranéens présent à Villepey ou en bordure d'Argens : le pin parasol, le pin d'Alep, le pin mésogéen ou maritime, le peuplier blanc, le frêne, et les différents chênes.



*Pin parasol*

L'origine du pin parasol appelé aussi pin pignon est controversée. Il semblerait que les pinèdes littorales soient issues des plantations faites par les Phocéens, vers 600 avant J.C. Son écorce est constituée de larges plaques marron qui apparaissent parfois brun-rosâtre. Ses aiguilles sont longues et d'un vert soutenu, comparables à celles du pin mésogéen. La forme de l'arbre varie de la boule quand il est jeune au parasol quand il est plus âgé. Ses cônes sont très gros et larges. Les graines, dans les cônes, sont bien connues et très recherchés : ce sont les fameux pignons.



*Pin d'Alep*

Cantonné au littoral mais pouvant parfois pénétrer sur plusieurs kilomètres dans les terres, le pin d'Alep dispose d'une écorce grise sur le premier tiers et devient d'un gris presque blanc sur les deux tiers supérieur, ce qui lui vaut la dénomination de grisard. Ses aiguilles sont plutôt petites et d'un vert pâle qui parfois fait croire à un arbre malade. Ses cônes sont petits. Il supporte bien les embruns, ce qui n'est pas le cas du Pin mésogéen.



*Pin mésogéen ou maritime*

Omniprésent dans le massif intérieur des Maures, le pin mésogéen aussi appelé pin maritime est reconnaissable à son écorce sombre (brun rougeâtre à brun violacé) souvent recouverte de coulées de résine. D'une hauteur adulte de 20 m et plus, ses aiguilles sont longues et d'un vert soutenu. Ses cônes sont très gros.

*Ces 3 espèces de pins se mêlent rarement mais il existe quelques endroits privilégiés où l'on peut les voir ensemble comme c'est le cas aux Etangs de Villepey.*



*Peuplier blanc*

D'aucun les prendraient pour des bouleaux mais il n'en est rien. Il s'agit du peuplier blanc présent en bordure d'Argens. En février les rameaux de l'arbre deviennent d'un blanc éclatant. L'écorce de ces arbres est changeante d'un sujet à l'autre, des parties basses aux parties hautes du tronc. Avec un peu d'attention on remarque des petits losanges gris qui ponctuent le blanc de l'écorce. Ce sont des lenticelles qui parfois se rejoignent, deux par deux, pour former des bouches pulpeuses... un véritable arbre à bisous.



*Frênes*

Sur la photographie de gauche prise à Villepey - chemin du Pas des Vaches - ces frênes acceptent un milieu humide quelquefois légèrement saumâtre. Les racines charnues sont là pour renforcer l'ancrage dans le sol meuble. Ses feuilles composées, aux grappes de samares simples sont surnommées localement « langues d'oiseau ».



*Chêne*

Les principaux arbres feuillus dans la région sont le chêne pubescent (également appelé "chêne blanc"), le chêne vert et le hêtre. Très présent sur le pourtour méditerranéen, le Chêne vert est reconnaissable à son feuillage persistant proche de celui du houx et à ses petits glands bruns.

Les scolytes sont de petits insectes qui colonisent l'écorce des arbres malades et voués à une mort certaine. S'ils ne sont pas à l'origine du dépérissement de l'arbre, ils accélèrent sa fin de vie. L'architecture du système de galeries est variable selon les espèces d'insectes, toutefois elles sont souvent très esthétiques, proche de l'oeuvre d'art.

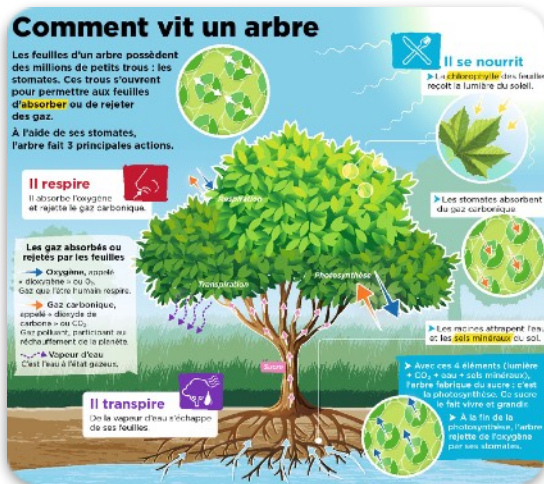
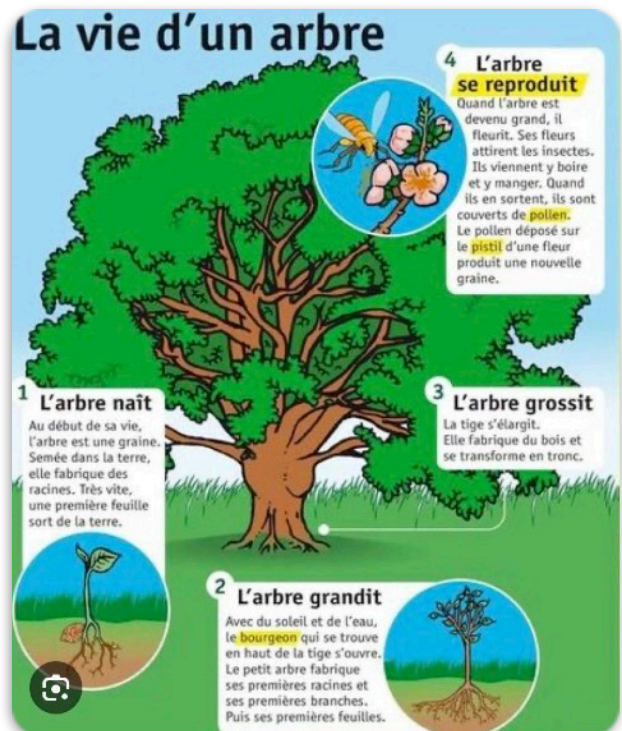


Un peu partout dans le monde on peut encore percevoir différentes essences d'arbres très anciens, souvent plusieurs millénaires, et même 80 000 ans pour une colonie de peupliers faux-trembles dans la forêt nationale de Fishlake en Utah qui sont sans doute les organismes les plus anciens et les plus grands du monde. Quant à elle, une colonie de pins Huon qui couvre un hectare sur le mont Read en Tasmanie est estimée à environ 10 000 ans. Sur le territoire national, on peut mentionner : l'olivier de Roquebrune Cap Martin qui aurait 2000 ans, l'If d'Estry à Vire qui aurait 1600 ans, un genévrier de Phénicie dans les Gorges de l'Ardèche qui aurait 1500 ans...

L'âge est estimé à partir de différentes techniques, le carottage, le carbone 14, l'analyse d'échantillons ADN de pollen...

Pour le record de hauteur, il faut se rendre en Californie avec un séquoia géant qui mesure 116 m soit l'équivalent d'un immeuble de 43 étages. C'est également un séquoia sur la commune alsacienne de Ribauvillé qui détient le record national, avec 58 m.

Denis poursuit en dialoguant avec la salle tout d'abord pour qualifier « le vivant ». Un consensus se crée sur les quatre principales caractéristiques que sont, - l'alimentation, - la croissance, - la reproduction, - la naissance et la mort.



Pour appréhender le fonctionnement complexe de l'arbre, il est primordial de mesurer que la partie cachée dans le sol occupe le plus souvent un volume aussi conséquent que la partie visible.

### ❖ Une activité souterraine peu connue

Ce qui se passe en sous-sol est moins familier mais tout aussi essentiel. Les micro-organismes – champignons et bactéries – interagissent avec les racines. Ces mécanismes sont indispensables à la vie des arbres. Ils facilitent l'absorption de nutriments entre sol et plante. Ils favorisent aussi les échanges entre arbres.

Les racines assurent trois fonctions :

- ▶ La première est celle d'ancrer l'arbre dans le sol. C'est pourquoi dans les zones marécageuses comme à Villepey il n'est pas rare de voir des arbres avec les premières racines très développées, charnues, en forme de pied d'éléphant, sorte de trépied pour donner une assise. (photographie ci-dessus des frênes à Villepey)
- ▶ La seconde est le stockage des réserves, comme le carbone et l'azote qui seront nécessaires pour la renaissance de l'arbre au printemps.
- ▶ La dernière est celle qui consiste à nourrir l'arbre en eau et en minéraux.

### ❖ Les arbres sont capables de mouvement

Les arbres bougent et ces mouvements ne sont pas juste les bruissements des feuilles ou les balancements des tiges sous l'effet du vent. Depuis bien longtemps, on sait que les plantes sont capables de « tropismes », c'est-à-dire qu'en même temps qu'elles poussent, elles s'orientent dans l'espace en réponse à diverses stimulations physiques (lumière, pesanteur) ou chimiques (humidité,...) Les mouvements des arbres pendant leur croissance sont lents ce qui fait qu'on ne les voit pas spontanément, pour les percevoir il faut de l'attention des observations répétées dans le temps.

### ❖ Les arbres communiquent

Les arbres et les plantes peuvent percevoir une série de signaux dans leur environnement comme la température, l'humidité ou la lumière. Ils sont sensibles aux sollicitations mécaniques du vent.

L'arbre, comme l'être humain, a besoin d'être bien entouré. Par leurs racines, les arbres ne captent pas seulement l'eau du sol, ils communiquent, s'échangent de quoi se nourrir. Ils savent qu'à plusieurs, ils seront plus forts pour faire face à la météo par exemple. Cela vaut aussi pour les attaques d'insectes. Cette petite chenille qui grignote un morceau de feuilles ? L'arbre ne va pas se laisser faire comme ça. Il commence par produire un gaz qui va repousser les insectes. Ce gaz, les arbres voisins le sentent eux aussi et vont en produire à leur tour.

Tous ces champs de recherches sont en plein essor et beaucoup de ces phénomènes font l'objet d'études en laboratoire.

Pour aller au delà :

- ▶ « La vie secrète des arbres » par Peter Wohlleben aux éditions des Arènes
- ▶ « Plaidoyer pour l'arbre » de Francis Hallé aux éditions Actes Sud.
- ▶ Plusieurs podcast de l'émission radio « La tête au carré » de Mathieu Vidard sur France Inter, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-tete-au-carre/la-vie-des-arbres-6948524>